

pénétrer à l'intérieur, de s'introduire par une sorte de couloir situé à 14 m. 50 (47 pieds) du sol. Ce couloir n'a guère que trois ou quatre pieds de haut et autant de large. Il faut donc ramper, le dos courbé, les pieds posés de chaque côté d'une profonde crevasse. Renfermée depuis tant de siècles dans ce sépulcre, l'atmosphère qu'on y respire est viciée et fatigante. Enfin, on arrive à une sorte de salle appelée chambre du roi ; c'est là qu'on a trouvé le sarcophage dont les inscriptions ont révélé le nom de Keops comme étant probablement celui du fondateur de l'immense édifice. Toute cette salle est formée de blocs de granit parfaitement polis : le plafond se compose de neuf pierres semblables, qui doivent peser chacune au moins vingt mille kilos (43,000 livres).

J. Chénier

(A suivre)

LA GUERRE EN ASIE

De nouvelles dépêches annoncent maintenant que non seulement la Chine n'a point demandé la paix au Japon, mais qu'elle serait décidée à continuer la guerre aussi longtemps que possible. D'un autre côté, il paraîtrait que les puissances européennes sont sur le point de faire tenir à Pékin, une conférence internationale dans le but de faire accepter un arbitrage pour le règlement du conflit Sino Japonais.

En attendant, les deux armées ennemies sont en présence sur les rives du fleuve Ya Sou, s'observant avant d'en venir aux mains. Une grande bataille est imminente, sans qu'on puisse dire lequel des deux adversaires l'emportera sur l'autre. A Wei-Hai-Wei, les Chinois ont relevé les vieilles fortifications et en ont construit de nouvelles, qu'ils ont armées de leur mieux, mais si les ouvrages matériels de fortification sont excellents, on ne peut en dire autant des soldats qui sont chargés de les défendre. Ceux-ci sont indifférents, et, abâtardés par les victoires des Japonais, redoutent une attaque subite de ces derniers.

A l'ouverture du parlement Japonais, l'empereur lui-même a exprimé l'espoir de voir bien accueillies les demandes nécessitées par la guerre. Il a déclaré qu'il regrettait que l'arbitration de la Chine eût amené cette déclaration, mais que les opérations militaires étant commencées, le Japon ne pouvait plus s'arrêter que quand il aurait atteint son but.

Les présidents des deux Chambres, en réponse au discours du trône, ont présenté une adresse à l'empereur le remerciant d'avoir porté haut l'étendard du Japon en prenant personnellement la direction de la guerre, direction dont les résultats ont été les victoires japonaises sur terre et sur mer. L'adresse des présidents se termine comme suit : « Votre Majesté considère justement la Chine comme un ennemi de la civilisation, et nous condamnons au désir impérial de débrayer l'obstination barbare de cette race. »

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Ottawa, comme Québec, et peut-être Montréal, aura cet hiver son carnaval.

**

Les nouvelles de Russie sont graves. On dit que le czar est rendu à ses derniers moments. Une grande inquiétude s'est répandue dans toute l'Europe à l'annonce de cette triste nouvelle.

**

Toutes les personnes ayant en leur possession des listes de souscriptions, pour le monument Chénier, sont priées de les retourner, sous le plus

(*) Mariette.

court délai possible, à M. L.-J. Hérard, trésorier, ou au sous-trésorier, M. G.-A. Damont.

**

Des différentes statistiques, qui ont été publiées jusqu'à ce jour, il résulte que la récolte du blé, en France, a été cette année exceptionnellement abondante. On aurait obtenu environ 125 millions d'hectolitres, alors que la moyenne annuelle des dix dernières années a été de 105 millions.

**

Pendant l'année expirée le 30 juin 1894, pas moins de 31,729 employés de chemins de fer aux Etats-Unis ont été blessés et 2,727 tués sur le coup dans des accidents, montrant une augmentation considérable sur l'année précédente. Durant la même année, le nombre des passagers blessés a été de 5,435, et des tués 4,320.

**

Le cercle Ville-Marie se propose de donner le 23 de ce mois une grande soirée de gala. Grande conférence par M. O'Leary, président du cercle ; musique par MM. Jehin Prume, Ed. Lebel, E. Renaud et Mmes Heynberg et LeBouthillier. On annonce aussi un petit artiste de six ans, M. Emmanuel Letourneux qui ménage, paraît-il, plus d'une surprise à ses auditeurs.

**

Le président Cleveland, dans une proclamation récente, constatant avec satisfaction que les membres de l'Eglise mormonne vivent maintenant en se conformant aux lois américaines ; il accorde une amnistie plénière à tous ceux qui avaient été convaincus de pratiquer la polygamie, et qui avaient encouru, de ce chef, la privation de leurs droits civils.

**

Mgr Satolli est demeuré à Montréal les 15 et 16 de ce mois. Des réceptions ont eu lieu en son honneur à l'archevêché et au séminaire de Saint-Salvator, où a eu lieu une savante discussion théologique. Il a visité les principales institutions religieuses de la ville, et est parti pour Québec, où il a été reçu au Palais Cardinalice, le 18. Sa Grandeur a présidé à la cérémonie du Rosaire à la basilique. Mgr Satolli est parti le 19 de Montréal pour les Etats-Unis.

**

Le programme de l'Opéra Français pour cette semaine comprend deux comédies-vaudevilles et l'opéra comique d'Offenbach, *Mme l'Archiduc*, qui sera joué avec décors nouveaux et costumes neufs spécialement confectionnés pour l'opéra. La direction annonce que les représentations de cette semaine marqueront le début d'une série de spectacles qui devront compter parmi les meilleurs de la saison. Au nombre des opéras en répétition est *Mignon*, d'Ambroise Thomas, que l'on donnera le 8 novembre, avec deux premières chanteuses.

**

PETITE POSTE EN FAMILLE.—P. G. R., Lévis.—Merci pour vos notes historiques qui seront prochainement publiées.

E. R., Château Richer.—Nous avons reçu avec plaisir votre travail sur Napoléon. Sera imprimé sous peu.

D. H., Montréal.—Impossible de publier votre histoire d'amour. Elle est réellement trop faible.

H. T., Chicoutimi.—Votre dernier envoi a été soumis à la rédaction.

J.-E. P., Lorette.—Reçu votre sonnet. Le début en est bon, mais il nous est impossible de comprendre le sens du tercet final. Veuillez le rendre plus explicite.

A. O., Montréal.—Impossible de publier votre chanson. Autant vaudrait la refaire du commencement à la fin.

VUES ET PAYSAGES

(Voir gravures)

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui quelques jolis croquis de voyage que nous a communiqué un jeune artiste canadien, M. J.-B. Lagacé. Comme pourront en juger les connaisseurs, M. Lagacé possède, avec le sentiment artistique des choses, un coup de plume fin et sûr qui donne à ses dessins l'aspect de véritables gravures sur acier. Voici la nomenclature numérotée des différentes vues reproduites dans la page ci-contre :

1, Rivière Chateauguay ; 2, Laprairie ; 3, Ste-Catherine ouest (Montréal) ; 4, Le lac de Belœil ; 5, Coteau Saint-Louis (Montréal) ; 6, Québec ; 7, Verdun (Montréal) ; 8, Montagne Saint-Hilaire ; 9, Au pied de la montagne (Montréal) ; 10, Petit pont sur le chemin de Chateauguay ; 11, Vieux mar de l'église de l'île Perrot ; 12, Beauharnois ; 13, Rivière Sainte-Thérèse ; 14, Ruines sur les bord du Chateauguay ; 15, Coup d'œil sur le lac des Deux-Montagnes ; 16, Sur le chemin de Saint-Timothée ; 17, Le cap Leveault (Québec).

FOUDROYE PAR L'ÉLECTRICITÉ

(Voir gravure)

Le jeudi 11 courant, un M. Deguire, demeurant rue Saint-Jacques, près de la barrière de Saint-Henri, se rendait à son travail vers 8½ heures du matin quand, au coin des rues Saint-Jacques et Atwater, il aperçut deux fils de fer brisés pendant d'un poteau sur le trottoir. Ignorant du danger qu'il courait, il saisit l'un des fils et l'enroula autour du poteau, puis il se baissa pour prendre le deuxième. Mais ce dernier était chargé d'électricité, et à peine eut-il mis la main dessus qu'il tomba foudroyé sur le sol.

La police le transporta en voiture de patrouille. On essaya alors de le ramener à la vie, mais tout fut inutile : le malheureux avait été tué sur-le-champ.

On ne saurait encore dire sur qui retombe la responsabilité de l'accident. Le fil appartenait au système d'alarme de la police et ne conduisait qu'un faible courant, incapable de causer aucun accident, mais, en se brisant, il était tombé sur d'autres fils chargés d'un courant de 2 000 volts et destiné à produire la lumière électrique ; le terrible fléau a donc suivi le nouveau fil et a pu ainsi foudroyer le malheureux.

Deguire était âgé de vingt-cinq ans et marié depuis le printemps dernier.

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—R. A. Lesage, 1128, rue Saint-Laurent ; I. M. Soly, 1949, rue Notre-Dame ; Jos. Dussereault, 805, rue Saint-Dominique ; Ernest Desjardins, 18, rue Sainte-Julie ; Dlle Alice Bilodeau, 87, rue Vitry ; R. S. Simard, 352, rue Saint-André ; Chs Briard, 624, rue Sanguinet ; J. A. Hébert, 1894, rue Saint-Jacques ; D. Normand, 618, rue Drolat ; Dlle Céline Gagnon, 18, rue Albina ; D. Martin, 1301, rue Notre-Dame ; Arthur Langelier, 1572, rue Notre-Dame ; Wm Labrecque, 462A, avenue Laval.

Québec.—A. D. L'Abbé, 335, rue St-Valier, St-Roch ; Eugène Paquet, 57, rue St-Joseph, St-Roch ; Aurélien Auger, 188, rue Richelieu ; Zéphirin Boucher, 27, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch ; Mlle Marie Bédard, 418, rue St-Valier, St-Roch ; Emile Lauzier, 252, rue du Roi, St-Roch.

Jeune Lorette, Québec.—Auger Bisson.

Saint-Henri de Montréal.—H. Duriez, 143, rue Sainte-Émilie ; J. N. Morin, 96, rue Saint-Ferdinand.

Trois-Rivières.—J. L. Durand, 23, rue du Platon.

Ste-Rose.—J.-B. Ouimet.

Farnham.—J. S. Poulin.

Thetford Mines.—Mme L. Laliberté.

St-Lin.—Albert Lafortune.

St-Jérôme.—Téléphore Lortie.

Sandy Bay, Matane.—L. N. DesRosiers.

Lawrence, Mass.—André Gagnéux.